



Évaluation de l'impact des transferts sur le bien-être des ménages

Réalisation de : NGAKE YAMAHA Herman Parfait

ISEP2 - ENSAE de Dakar

Sous la supervision de : M. Hamady Diallo
Research Scientist

Année académique 2024 - 2025

Plan de la présentation

- 1 Introduction
- 2 Données et méthodologie
- 3 Résultats descriptifs
- 4 Limites du projet
- 5 Conclusion

Section 1

Introduction

Introduction

- Contexte général de l'étude : rôle des transferts dans les ménages sénégalais.
- Problématique : En quoi les transferts influencent-ils le bien-être des ménages ?
- Objectif : Évaluer l'impact des transferts sur l'éducation, la santé et les revenus non agricoles.

Section 2

Données et méthodologie

Données et méthodologie

- Source : Enquête Harmonisée sur les Conditions de Vie des Ménages (EHCVM) 2018, Sénégal.
- Variables clés : revenus, dépenses en santé et éducation, transferts reçus.
- Méthodes : statistiques descriptives, régressions linéaires et logistiques.

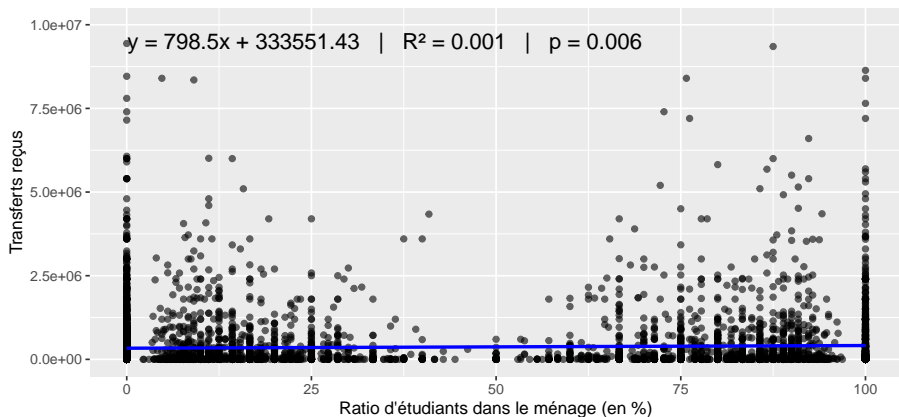
Section 3

Résultats descriptifs

1. Analyse de la relation entre les transferts reçus et la proportion de membres scolarisés au sein des ménages

```
## 'geom_smooth()' using formula = 'y ~ x'
```

Relation entre niveau d'éducation et transferts reçus



1. Analyse de la relation entre les transferts reçus et la proportion de membres scolarisés au sein des ménages

Interprétation de la regression

La régression linéaire ($y = 798.5x + 333551.43$) montre une faible relation positive entre le niveau d'éducation (ratio d'étudiants par ménage) et les transferts reçus. Cependant, le R^2 de **0,001** révèle que l'éducation explique seulement **0,1%** de la variation des transferts, ce qui est négligeable.

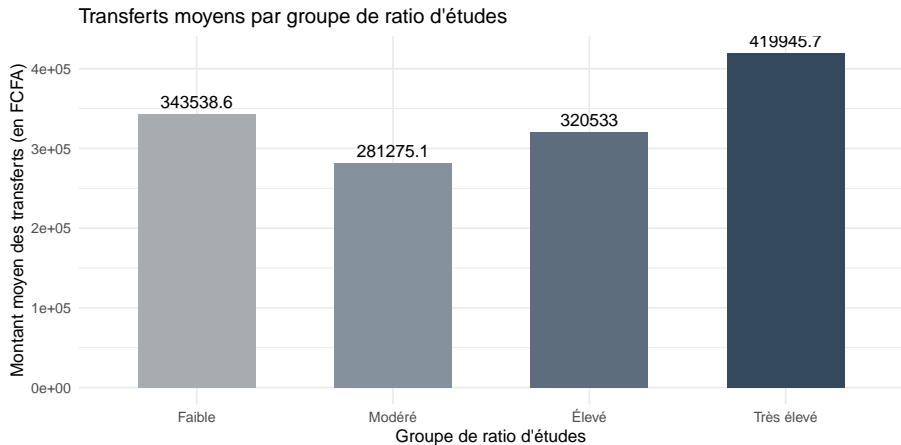
Bien que le résultat soit statistiquement significatif ($p = 0,006$), l'impact pratique est quasi inexistant, suggérant que d'autres facteurs non mesurés déterminent principalement les transferts.

1. Analyse de la relation entre les transferts reçus et la proportion de membres scolarisés au sein des ménages

Par la suite, suivant la proportion de membres scolarisés au sein des ménages, nous avons subdivisé les ménages en 04 groupes :

- Faible ([0 %, 25 % [)
- Modéré ([25 %, 50 % [)
- Élevé ([50 %, 75 % [)
- Très élevé ([75 %, 100 % [)

1. Analyse de la relation entre les transferts reçus et la proportion de membres scolarisés au sein des ménages



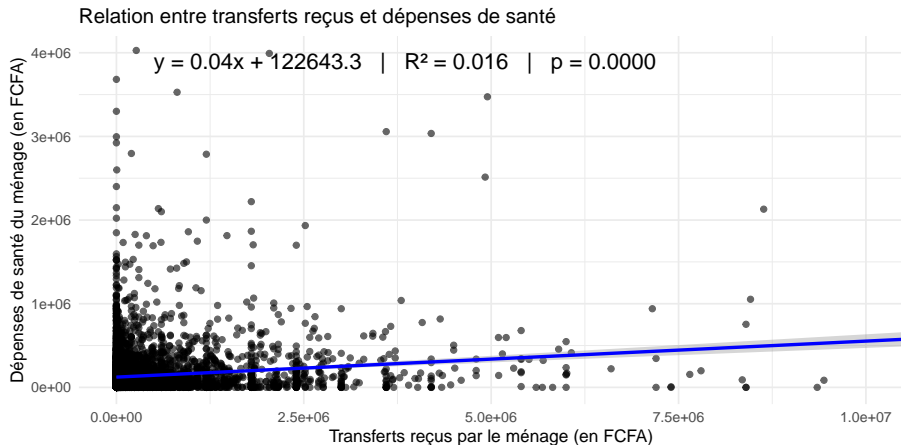
1. Analyse de la relation entre les transferts reçus et la proportion de membres scolarisés au sein des ménages

Interprétation du graphique

Le graphique montre une distribution asymétrique des transferts avec des valeurs extrêmes atteignant 25 millions FCFA, ce qui distord la visualisation. Les boîtes à moustaches (boxplots) semblent compressées en bas du graphique, indiquant que la majorité des transferts se situent bien en-dessous de 5 millions FCFA pour les quatre groupes de scolarisation (Faible à Très élevé).

2. Analyse de la relation entre les transferts reçus et les dépenses en santé

```
## 'geom_smooth()' using formula = 'y ~ x'
```

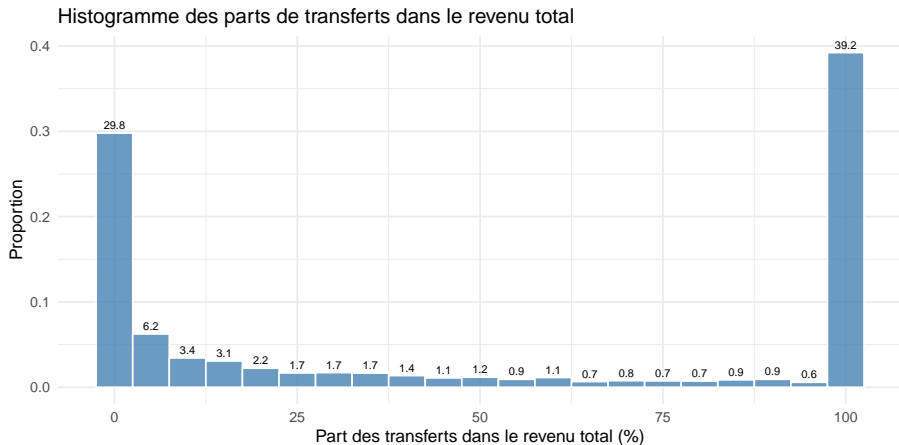


2. Analyse de la relation entre les transferts reçus et les dépenses en santé

Interprétation de la regression

La régression linéaire montre une relation faible mais statistiquement significative entre les transferts reçus et les dépenses de santé ($p < 0.001$). L'équation $y = 0.04x + 122\,643$ indique qu'une augmentation de 1 FCFA de transferts est associée à une hausse de 0,04 FCFA des dépenses de santé. Cependant, le R^2 de 0,016 révèle que seulement 1,6% de la variation des dépenses de santé s'explique par les transferts, suggérant que d'autres facteurs non pris en compte dominent cette relation. La présence de valeurs extrêmes (jusqu'à 2,5-5 millions FCFA) visible dans le graphique pourrait influencer ces résultats.

3. Analyse de la relation entre transferts reçus et revenu total non issu du rendement agricole (emploi, non emploi et transfert)



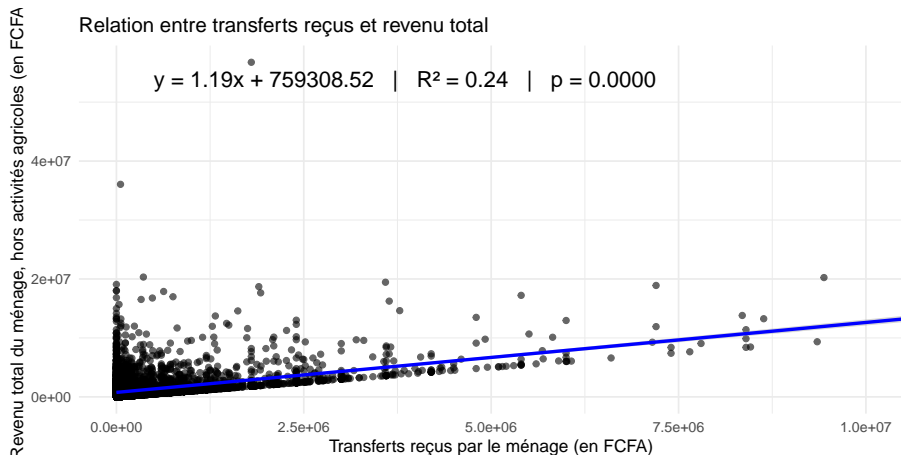
3. Analyse de la relation entre transferts reçus et revenu total non issu du rendement agricole (emploi, non emploi et transfert)

Interprétation du graphique

L'histogramme montre une distribution asymétrique des parts de transferts dans le revenu total, avec deux pics principaux : un premier pic important à 29,8% et un second pic plus marqué à 39,2%. La majorité des observations se concentrent entre 0,7% et 3,1%, mais la représentation graphique indique que certains ménages dépendent fortement des transferts. Cette distribution quasi bimodale suggère l'existence de deux sous-populations distinctes : une proportion significative pour qui les transferts représentent une part modeste du revenu (moins de 5%), et une autre pour qui ils constituent une ressource essentielle (plus de 50%), ce qui témoigne de situations de forte dépendance aux transferts pour certains ménages.

3. Analyse de la relation entre transferts reçus et revenu total non issu du rendement agricole (emploi, non emploi et transfert)

```
## 'geom_smooth()' using formula = 'y ~ x'
```



3. Analyse de la relation entre transferts reçus et revenu total non issu du rendement agricole (emploi, non emploi et transfert)

Interprétation de la régression

La régression révèle une relation positive significative ($p < 0,001$) entre transferts et revenus, avec un coefficient de 1,19 (chaque FCFA de revenu supplémentaire étant associé à 1,19 FCFA de transferts en moyenne). Le R^2 de 0,24 indique une corrélation modérée, où 24% de la variation des transferts s'explique par le revenu.

Cette relation suggère deux mécanismes probables : les ménages aisés bénéficient de réseaux sociaux plus productifs (transferts privés accrues des diasporas), et/ou les transferts institutionnels (aides publiques, ONG) ciblent partiellement les ménages selon leur niveau de ressources. La présence de valeurs élevées (jusqu'à 2,5 millions FCFA) montre que l'effet est particulièrement marqué pour certains ménages, possiblement urbains ou avec migrants internationaux.

Section 4

Limites du projet

Limites du projet

Approche descriptive et corrélationnelle :

L'analyse repose principalement sur des statistiques descriptives et des corrélations, sans recours à des méthodes économétriques avancées (modèles multivariés, techniques d'identification causale).

Absence d'interprétation causale :

Les relations observées entre transferts et bien-être ne peuvent être interprétées comme des liens de causalité.

Données transversales :

La base EHCVM 2018 étant transversale, elle ne permet pas de suivre les ménages dans le temps ni de mesurer les effets dynamiques des transferts.

Limites du projet

Biais de mesure possibles :

Les revenus et dépenses sont auto-déclarés, ce qui peut introduire des biais liés à la mémoire, la perception ou la volonté de l'enquêté.

Indicateurs de bien-être incomplets :

Des dimensions essentielles comme la nutrition, le logement ou l'accès aux services publics n'ont pas pu être intégrées à l'analyse.

Typologie éducative simplifiée :

Le ratio d'individus scolarisés utilisé pour classer les ménages reste une approximation qui ne reflète pas pleinement la complexité des situations éducatives et socioéconomiques.

Section 5

Conclusion

Enseignements de l'étude

Rôle contrasté des transferts :

Les transferts jouent un rôle important mais inégal dans le bien-être des ménages sénégalais.

Effets différenciés selon le niveau de scolarisation :

L'impact est plus marqué chez les ménages faiblement et très scolarisés.

Enseignements de l'étude

Impact limité sur la santé :

Faible pouvoir explicatif des transferts sur les dépenses de santé ($R^2 = 1,6 \%$).

Effet significatif sur le revenu total :

Les transferts expliquent 24 % de la variance du revenu total, suggérant un effet multiplicateur.

Recommandations

Recommandation 1 : ciblage renforcé

Utiliser des indicateurs de vulnérabilité pour mieux orienter les transferts et anticiper les chocs.

Recommandation 2 : mobilisation de la diaspora

Encourager l'usage de plateformes digitales sécurisées pour accroître les flux et renforcer l'effet réseau.

Vers une stratégie intégrée :

Une approche combinant protection sociale adaptative et inclusion financière renforcerait la résilience face aux chocs climatiques et économiques, tout en réduisant les inégalités.